

« Concertation » rocade nord du conseil général de l'Isère.

AVIS DES VERTS DE L'ISERE

Grenoble, le 15 Janvier 2009,

CONCERTATION SUR LA ROCADE NORD : LES ARGUMENTS « POUR » TOMBENT LES UNS APRES LES AUTRES

Le dossier du conseil général présente le dossier comme s'il était déjà décidé, et se propose de consulter les Isérois seulement sur quelques points de détail. Les Verts Isère se doivent de rappeler, non seulement leur opposition claire et déterminée à ce projet, mais aussi qu'il n'est pas encore décidé et qu'il est tout à fait possible de l'arrêter en stoppant immédiatement toutes les dépenses inutiles et somptuaires d'études et d'achats de villas en cours.

Le projet n'est pas réellement décidé : le Conseil Général a pris une délibération pour prendre la maîtrise d'ouvrage des travaux, sans évaluation financière, sans rendu des études et sans financement : aucune des collectivités interpellées par le Conseil Général n'a répondu. La Métro et la ville de Grenoble viennent d'augmenter très fortement les impôts locaux, et sont en mauvaise situation pour les augmenter de nouveau afin de financer cet ouvrage. La Communauté d'agglomération du pays voironnais a de gros ennuis financiers. La communauté du Grésivaudan est occupée à sa création et a d'autres projets (transports en commun, entre autres).

Pour les Verts, le Conseil Général devrait, comme pour tout projet, décider de son financement en même temps que de son lancement, et dans le cas de ce projet extrêmement coûteux, soumettre à la concertation des Isérois le montant de l'augmentation des impôts nécessaire.

Le projet a de plus en plus d'opposants, et même parmi les maires de toutes obédiences : les maires de La Tronche et St-Martin-le-Vinoux, mais aussi de St-Egrève et Poisat, sont contre. Les maires de Fontaine et de Sassenage émettent de sérieuses réserves. La mobilisation citoyenne ne faiblit pas mais au contraire s'amplifie en ces temps de crise.

Les arguments pro-rocade tombent les uns après les autres :

- La rocade réduirait les bouchons ? Non, les études officielles le prouvent.
- Elle ne générerait pas de trafic supplémentaire ? Non, comme le dit le CETE, un organisme officiel, « toute nouvelle infrastructure de transport génère des déplacements », de nouveaux déplacements qui ne sont pas pris en compte par le conseil général.
- Elle réduirait la pollution ? Non, du fait de ces nouveaux déplacements induits.
- Toutes les villes ont une rocade ? C'est absolument faux : seulement une ville, Rennes, sur douze de taille comparable en France, a une rocade complète.
- Le trafic sur la rocade sud serait réduit ? Seulement très peu, les 2 ou 3 premières années, et pas celui des camions.

- Il faut faire la rocade pour libérer le centre-ville et développer les transports en commun ? Non, l'expérience de la 3^e ligne de tram a prouvé le contraire.
- Le projet permet d'aménager les berges de l'Isère ? Non seulement cette construction serait très risquée et sujette à surprises le long d'une rivière impétueuse (la DDE y avait d'ailleurs renoncé), mais cet aménagement est contraire à la protection des corridors biologiques que sont les berges des rivières.
- La rocade nord profiterait à tous les Isérois ? Non, car en ces temps de crise, non seulement financière, mais d'abord écologique et énergétique, l'Isère a surtout besoin de développer très rapidement et très fortement ses réseaux de transports en commun, qui sont exsangues hors de l'agglomération grenobloise.
- La rocade nord créerait des emplois pour lutter contre la crise ? Non, car les travaux n'auraient pas lieu avant 2011, et seraient réalisés par de grandes entreprises spécialisées et non par des entreprises régionales.
- La rocade nord ne toucherait pas le monument classé de la Casamaure ? Non seulement l'architecte chargé des travaux de la Casamaure est très inquiet à ce sujet, mais il est interdit de toucher au périmètre de 500m autour d'un monument historique.
- Elle ne coûterait « que » 580M€ ? Non, le coût minimum réactualisé atteint 836 M€ valeur juin 2008, coût dont la plus grande partie serait payée par le conseil général, avec les impôts de tous les Isérois, en compromettant les autres projets du département.

Il n'y a plus aucun argument qui tienne pour continuer à soutenir ce projet dépassé. En pleine crise économique et écologique, l'urgence en Isère est à la solidarité avec les plus démunis et la lutte contre les catastrophes écologiques (bouleversement climatique, disparition de la biodiversité, pollutions...). Les Verts Isère appellent donc à l'abandon définitif et immédiat du projet de rocade nord et à l'élaboration d'un plan de déplacements urbains à l'échelle de la région urbaine grenobloise, et qui comprenne un développement massif de toutes les alternatives à l'automobile individuelle.

Christine GARNIER

Présidente des Verts de l'Isère